

SPÉCIAL VINS ET CHAMPAGNES

Vendredi 14, samedi 15 décembre 2018

Latour: « l'histoire de la Bourgogne reste à écrire »

Louis-Fabrice Latour, à cinquante-cinq ans, le plus Bourguignon des Bourguignons, pense que l'on n'en a pas fini avec son pays.

Sa destination n'est pas l'Oregon. Quand la plupart des grands noms de sa région – Drouhin, Jadot, Lafon, Méo... – sont allés tenter l'aventure américaine, dans ce nouveau far-west viticole qu'est cet Etat au nord de la Californie, là où chardonnays et pinots trouvent des conditions similaires à celles de la Bourgogne, lui refuse de partir. Et s'accroche à cette terre viticole qu'ont exploitée avant lui, depuis plus de deux siècles, onze générations de Latour – dont presque autant de Louis. Si, à bientôt cinquante-cinq ans, Louis-Fabrice Latour ne ressent toujours pas d'envie d'ailleurs, ce n'est pas par vertige des grands horizons, c'est que lui, le plus Bourguignon des Bourguignons, pense que l'on n'en a pas fini avec son pays. « *L'histoire de la Bourgogne reste à écrire* », assure celui dont le père, Louis (1), en écrivit le récit le plus érudit (1). Critiques et journalistes lui reprochent-ils, parfois, son esprit casanier ? Il n'en a cure : il a, chez lui, « *encore tant de choses à accomplir* ».

Un profil minéral et gourmand

Comme évangéliser le sud du Beaujolais aux vertus du pinot noir. Sur cette marche de Bourgogne, demeurée, elle, dans la foi du gamay, Louis-Fabrice Latour a planté des hectares de pinot sur de beaux argilo-calcaires des Pierres Dorées, à l'ouest de Villefranche. Les premiers millésimes ont un profil minéral et gourmand, qui exprime le terroir avec subtilité et élégance, dans le droit fil du style Latour. C'est peut-être un nouveau chapitre de la légende du Beaujolais qui commence. Car, pour Louis-Fabrice Latour, « *le pinot noir peut sauver* » cette sous-région de la Bourgogne.

Du berceau familial de Corton Grancey, dont elle possède le château, la maison Latour a balayé la Bourgogne du nord au sud. Peu de climats, ou presque, qui lui soient étrangers. Elle a poussé au nord, vers Chablis, puis plus au sud même que le Beaujolais, en Ardèche et jusque dans le Var avec une centaine d'hectares, mais sans jamais perdre de vue ces deux points cardinaux que sont le chardonnay et le pinot noir. Assez indifférent aux modes, Latour travaille depuis trois générations ces deux cépages en



Pour Louis-Fabrice Latour, « le pinot noir peut sauver ». Photo S. Chapuis

cherchant l'équilibre entre la maturité et l'acidité. Quand les jeunes Bourguignons s'épanouissent dans la tension et la minéralité, Louis-Fabrice Latour, en gardien d'une tradition, défend le gras du vin. Ses vins sont-ils moins en vogue auprès de la critique ? « *Je sens venir le retour de manivelle* », savourez-t-il. Le marché, lui, en redemande. Les vins issus des propriétés détenues par la maison – dont quelques parcelles exceptionnelles d'Aloxe Corton, Corton ou Romanée Saint-Vivant – figurent sur les cartes des plus grandes tables du monde. Les bouteilles de Latour sont expédiées dans 120 pays, qui absorbent 80 % de la production. Depuis qu'il a succédé à son père, en 1999, à la présidence du directoire, Louis-Fabrice Latour a doublé le chiffre d'affaires de la société. Chaque année, la cinquantaine d'actionnaires familiaux reçoit de confortables dividendes en nature. La stabilité a du bon. Le « roc » de la Bourgogne peut regarder l'avenir avec optimisme.

Jean-François Péresse

(1) *Vins de Bourgogne, le parcours de la qualité, I-XIXe siècle, Editions L'Armançon*